



Norois

Environnement, aménagement, société

218 | 2011/1

Campagne : Société, Publicisation, Environnement

Madeline (Philippe) et Moriceau (Jean-Marc), 2010 –Un paysan et son univers, de la Guerre au Marché commun

Valérie Jousseaume



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/norois/3577>

ISSN : 1760-8546

Éditeur

Presses universitaires de Rennes

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 2011

Pagination : 76-77

ISBN : 978-2-7535-1360-0

ISSN : 0029-182X

Référence électronique

Valérie Jousseaume, « Madeline (Philippe) et Moriceau (Jean-Marc), 2010 –Un paysan et son univers, de la Guerre au Marché commun », *Norois* [En ligne], 218 | 2011/1, mis en ligne le 30 juin 2013, consulté le 04 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/norois/3577>

Ce document a été généré automatiquement le 4 mai 2019.

© Tous droits réservés

Madeline (Philippe) et Moriceau (Jean-Marc), 2010 –Un paysan et son univers, de la Guerre au Marché commun

Valérie Jousseume

RÉFÉRENCE

MADÉLINE (Philippe) et MORICEAU (Jean-Marc), 2010 – *Un paysan et son univers, de la Guerre au Marché commun*, Belin, 427 p. (28 €)

- 1 Dernier fruit d'une coopération très féconde entre le géographe, Philippe Madeline et l'historien, Jean-Marc Moriceau, ce livre est particulièrement original au sein des publications actuelles des sciences sociales. Loin de la mode, de ses verbiages ou ses pensées souvent prétentieuses, cet ouvrage offre l'humble portrait d'un individu ordinaire, Pierre Lebugle (1922-2009), cultivateur, né à Camembert, passant sa vie d'homme au « Village Caillou » dans une commune normande du Pays d'Auge.
- 2 À l'occasion d'une recherche sur les travailleurs du STO pendant la Seconde Guerre mondiale, les auteurs rencontrent Pierre Lebugle qui, depuis ses 17 ans en 1939, tient un journal. Il ne s'agit pas d'un journal intime (nul élément sur l'intimité familiale ou la santé par exemple), mais de la consigne sur de petits agendas, de chacune des tâches effectuées dans la journée, de la météo, des rencontres ou des menus évènements. Ainsi, ce « livre de raison » contemporain, comparable à ceux, connus des historiens, rédigés depuis le xv^e siècle, offre le portrait historique, sociologique, ethnologique, dessine l'enracinement géographique et l'espace social, révèle la pratique linguistique ou agronomique, d'un agriculteur au cours de la deuxième moitié du xx^e siècle. Les agendas analysés vont de 1939 à 1971, leur étude a été complétée par de nombreuses rencontres

avec Pierre Lebugle lui-même, des témoignages de sa famille, de ses voisins et amis. Cette source peu connue et peu exploitée aujourd'hui, fonde la formidable richesse de ce livre.

- 3 L'essai proposé par Philippe Madeline et Jean-Marc Moriceau s'organise en 3 parties.
- 4 La première partie décrit le contexte. D'abord, les agendas, la source documentaire, sont très précisément décrits. Les auteurs offrent ensuite un portrait de la vie de Pierre Lebugle, résumant sa généalogie, ses lieux de vie, son mariage et sa famille. Le troisième chapitre replace l'exploitation de Pierre Lebugle dans le contexte régional du Pays d'Auge ; de nombreuses photos de la ferme du Caillou en 2008 agrémentent la description. La partie s'achève par la description de l'année 1956, une année ordinaire de la vie de notre homme.
- 5 La deuxième partie, illustrée de nombreux graphiques et cartes, exploite les agendas et éclaire différents thèmes de la vie agricole : le STO en Allemagne expérience déterminante du paysan qui n'était jamais sorti de sa Normandie natale ; la conduite du bétail ; les productions et revenus du lait, du beurre, de la volaille et du cidre ; la pratique religieuse et la sociabilité catholique du chantre local ; ses loisirs ; ses engagements municipaux et syndicaux.
- 6 La troisième partie est la reproduction in extenso des agendas des années 1941-1942 à Camembert chez ses parents, de 1943-1945 au STO en Allemagne, de 1946, puis de 1950-1956, et enfin de 1964-1971.
- 7 Pierre Lebugle n'est pas de ces leaders de la modernisation agricole et du productivisme, il n'entre que très prudemment dans la modernité ; père de 3 filles, il sait qu'il sera le dernier de sa lignée à pratiquer le métier de paysan et préfère ouvrir ses enfants à d'autres voies. Il n'est pas riche, sa ferme est simple et sans confort, ses investissements sont comptés. Il est un élu municipal et est célèbre localement par la qualité de son chant lors des cérémonies religieuses. Ainsi s'égrainent au fil des pages, les tâches routinières du travail de la terre, les comptes, les trajets vers le village de ses parents, ses distractions, le gibier capturé à la chasse, les messes, les décès ou les mariages de gens connus, etc. Cette succession d'agendas nous rappelle que la vie de chacun quel qu'il soit, ne se déroule que dans le présent et le quotidien.
- 8 Cet ouvrage sensible, d'une rare simplicité, offre un matériau scientifique remarquable et apporte au public, un témoignage de la fin de la civilisation paysanne française, il y a curieusement si peu de temp

